

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Mardi 21 Avril 2026



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

SIKAFINANCE. Sénégal : 660 milliards FCFA visés sur le Marché des Titres publics au deuxième trimestre 2026

Le Sénégal a de l'appétit pour le marché local notamment celui des marchés des titres publics. Pour le deuxième trimestre 2026, soit d'avril à juin, une enveloppe globale de 658 milliards FCFA est visée selon le tableau prévisionnel d'UMOA-Titres. Dans le détail, 448 milliards FCFA sont visés pour les Obligations assimilables du Trésor contre 210 milliards FCFA pour les Bons assimilables du Trésor. Pour l'ensemble de l'année 2026, près de 2 500 milliards FCFA sont ciblés par le Sénégal.

https://www.sikafinance.com/marches/senegal-660-milliards-fcfa-vises-sur-le-marche-des-titres-publics-au-deuxieme-trimestre-2026_61173

LESOLEIL. Sénégal-Royaume d'Arabie saoudite : les deux parties veulent approfondir leur coopération

Le chef de l'État sénégalais Bassirou Diomaye Faye et le vice-ministre des Affaires étrangères du Royaume d'Arabie saoudite, Walid Ben Abdul Karim Al Khereiji, ont souligné lundi, à Dakar, la nécessité d'approfondir la coopération bilatérale et d'en élargir les champs, au bénéfice mutuel des deux peuples. Au Centre international de conférence Abdou Diouf (CICAD), le président de la République, Bassirou Diomaye Faye, a reçu Walid Ben Abdul Karim Al Khereiji, vice-ministre des Affaires étrangères du Royaume d'Arabie saoudite, en marge de la 10^e édition du Forum international de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique.

<https://lesoleil.sn/actualites/politique/senegal-royaume-darabie-saoudite-les-deux-parties-veulent-approfondir-leur-cooperation/>

RTS. FINANCEMENT DE L'EAU EN AFRIQUE : LE SÉNÉGAL PLAIDE LA CAUSE DU CONTINENT POUR UN CHANGEMENT D'ÉCHELLE

À l'occasion de la rencontre de haut niveau « Unlocking Capital for Africa's Water Security and Sanitation », organisée par l'Agence de Développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD), le ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Dr Cheikh Tidiane Dièye, a porté la voix du Sénégal sur les enjeux critiques d'accès à l'eau en Afrique. Dans un contexte de pression climatique accrue et de besoins croissants en services essentiels, le ministre a insisté sur la nécessité d'un saut qualitatif dans la mobilisation des ressources financières.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/a-la-une/financement-de-leau-en-afrique-le-senegal-plaide-la-cause-du-continent-pour-un-changement-dechelle>

APANNEWS. Sécurité au Sahel : Dakar appelle à la coopération entre États

Au Forum international de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique, le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye a insisté sur l'interdépendance des États face aux



menaces sécuritaires et appelé à une coopération régionale renforcée contre le terrorisme. Intervenant lors du débat de haut niveau de la 10e édition du Forum de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique, le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye a mis en avant l'imbrication des enjeux sécuritaires dans la sous-région ouest-africaine, appelant à une réponse collective face au terrorisme.

<https://fr.apanews.net/news/securite-au-sahel-dakar-appelle-a-la-cooperation-entre-etats/>

APANNEWS. Forum de Dakar : appel à la souveraineté africaine

Les dirigeants africains plaident pour des réponses sécuritaires repensées et une souveraineté renforcée face aux crises du continent. Le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye a ouvert lundi la 10e édition du Forum de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique en appelant à une refondation des réponses africaines aux crises sécuritaires, tandis que ses homologues mauritanien et sierra-léonais ont insisté sur la souveraineté, l'intégration et la prévention comme leviers clés pour l'avenir du continent. S'exprimant devant plusieurs chefs d'État et responsables régionaux, Bassirou Diomaye Faye a salué la présence des invités et partenaires...

<https://fr.apanews.net/news/senegal-faye-appelle-a-une-reponse-africaine-aux-menaces-securitaires/>

SENEWEB. Forum de Dakar : la France coupe les...

Présidé par le chef de l'État sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, le Forum international de Dakar s'est ouvert ce lundi au Centre de conférence international Abdou Diouf de Diamniadio (CICAD). Libération rapporte que pour la première fois depuis la création du Forum en 2013, la France, pourtant « partenaire historique et financier aux côtés du Japon », se distingue par un net retrait lors de cette 10e édition. Elle n'est plus « au cœur du sommet » et, fait marquant pour cette édition « marquée du sceau de la "maturité" », son apport financier fait défaut.

https://www.seneweb.com/fr/news/Diplomatie/forum-de-dakar-la-france-coupe-les_n_490193.html

LEJECOS. Importations du Sénégal : L'Ansd note une baisse de 2,2% au mois de février 2026

Au mois de février 2026, les importations du Sénégal s'établissent à 513,2 milliards de FCFA contre 524,8 milliards de FCFA au mois précédent, soit une diminution de 2,2%. Selon l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (Ansd) qui donne l'information, cette baisse fait suite à celle des achats à l'extérieur de produits pétroliers raffinés (109,3 milliards de FCFA contre 133,0 milliards de FCFA le mois précédent), de métaux communs (17,4 milliards de FCFA contre 28,1 milliards de FCFA), de riz (13,2 milliards de FCFA contre 20,1 milliards de FCFA) et d'autres véhicules terrestres (8,7 milliards de FCFA contre 15,4 milliards de FCFA).

https://www.lejecos.com/Importations-du-Senegal-L-Ansd-note-une-baisse-de-22-au-mois-de-fevrier-2026_a30714.html

DAKARACTU. Crise silencieuse au sommet - Sénégal en panne sèche : la BAD coupe les vivres, 1 630 milliards gelés, 39 projets paralysés et des travailleurs abandonnés sans salaire



Le Sénégal fait face à une tempête financière d'une ampleur rarement observée. Selon les révélations du quotidien Les Échos dans sa parution du mardi 21 avril, la Banque africaine de développement (BAD) a décidé de bloquer ses décaissements en raison d'un défaut de paiement de l'État sénégalais sur certaines échéances arrivées à terme. Derrière cette décision lourde de conséquences se cache un enjeu colossal : un portefeuille estimé à 1 630 milliards de francs CFA. Ce gel financier impacte directement 39 projets jugés essentiels, notamment dans des secteurs stratégiques tels que l'agriculture, l'énergie et les infrastructures, piliers du développement...
http://dakaractu.com/Crise-silencieuse-au-sommet-Senegal-en-panne-seche-la-BAD-coupe-les-vivres-1-630-milliards-geles-39-projets-paralyses_a271188.html

LESOLEIL. Mass Thiam mise sur la souveraineté textile sénégalaise

Production locale, création d'emplois et conquête des marchés internationaux : l'administrateur de Domitexka, Mass Thiam, dévoile une stratégie ambitieuse pour repositionner l'industrie textile sénégalaise au cœur des politiques de souveraineté économique. Après plusieurs années marquées par des fermetures successives et des changements de mode de gestion, Domitexka, située à Kaolack notamment dans la commune de Kahone, veut tourner la page.
<https://lesoleil.sn/actualites/economie/mass-thiam-mise-sur-la-souverainete-textile-senegalaise-2-3/>

LESOLEIL. Le Sénégal veut reprendre le fil de son histoire

Longtemps fleuron de l'industrie nationale, le textile sénégalais a sombré au début des années 2000 sous l'effet conjugué des politiques de libéralisation, de la concurrence internationale et d'un déficit d'investissements structurants. Vingt ans plus tard, un frémissement se fait sentir. Soutenue par la coopération allemande et portée par une volonté politique renouvelée, la filière tente de se reconstruire autour d'un principe simple : transformer localement le coton sénégalais et recréer de la valeur sur le territoire. Les hauts murs à la peinture défraîchie parlent d'eux-mêmes.
<https://lesoleil.sn/actualites/economie/le-senegal-veut-reprendre-le-fil-de-son-histoire-1-3/>

APS. Bakel : la Banque mondiale salue l'impact de son projet de construction d'infrastructures

Des fonctionnaires la Banque mondiale se sont réjouis, lundi, à Bakel (est), de l'impact du Projet de résilience et de développement communautaire de la vallée du fleuve Sénégal (PRDC-VFS) dans ce département. "Nous avons vu ce qui a été réalisé. Selon le préfet du département et les populations, l'impact de ces infrastructures est positif [...]"
<https://aps.sn/bakel-la-banque-mondiale-salue-limpact-de-son-projet-de-construction-dinfrastructures/>

PRESSAFRIK. Tribunal de Dakar : l'Etat sénégalais condamné à indemniser la SS2E à hauteur de 233 millions FCFA

Au terme d'un bras de fer judiciaire qui dure plusieurs années, la chambre civile du Tribunal de Grande instance de Dakar a condamné les autorités du pays à verser des dommages et intérêts estimés à plus de 233 millions FCFA à la Société sénégalaise



pour l'équipement et l'énergie (SS2E), selon le quotidien Les Echos, dans son édition de ce mardi. A l'origine de cette affaire, il y a le retrait de la puissance publique de la concession de distribution d'énergie électrique ainsi que la licence de production et de vente de la société. La SS2E, s'appuyant sur un arrêté ministériel qui prévoyait une durée d'exploitation de 15 ans, avait trouvé cette décision « abusive » et avait saisi les tribunaux.

https://www.pressafrik.com/Tribunal-de-Dakar-l-Etat-senegalais-condamne-a-indemniser-la-SS2E-a-hauteur-de-233-millions-FCFA_a304335.html

SIKAFINANCE. La BAD et l'Italie s'unissent autour d'un accord de 140 millions d'euros pour l'Afrique

Cent quarante millions d'euros. C'est la somme que l'Italie s'apprête à injecter dans les économies africaines à travers un accord bilatéral de cofinancement conclu avec le Groupe de la Banque africaine de développement. La signature s'est tenue ce dimanche 20 avril à Washington D.C., en marge des réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale, entre le président du Groupe de la BAD, le Dr Sidi Ould Tah, et le ministre italien de l'Économie et des Finances, Giancarlo Giorgetti.

https://www.sikafinance.com/marches/la-bad-et-l-italie-s-unissent-autour-d-un-accord-de-140-millions-d-euros-pour-l-afrique_61178

SENEGO. Impact du conflit iranien en Inde et le nombre d'usines de céramique contraintes à la fermeture

La crise qui secoue le Moyen-Orient s'étend jusqu'en Asie du Sud, frappant de plein fouet l'industrie de la céramique à Morbi, dans l'ouest de l'Inde. La pénurie de gaz naturel et de propane, consécutive aux blocages dans le détroit d'Ormuz, paralyse un secteur pesant plusieurs milliards de dollars et plonge des dizaines de milliers de travailleurs migrants dans la précarité. Selon les informations rapportées par...

https://senego.com/impact-du-conflit-iranien-en-inde-et-le-nombre-dusines-de-ceramique-contraintes-a-la-fermeture_1952184.html

LEJECOS. Minéraux critiques dans l'industrie manufacturière : Les banques multilatérales de développement appellent à la collaboration

Les banques multilatérales de développement (Bmd), dans une déclaration commune, reconnaissent l'importance de collaborer pour bâtir des chaînes de valeur diversifiées, résilientes et responsables pour les minéraux critiques destinés à l'industrie manufacturière, afin d'accroître notre soutien à un accès à une énergie propre, abordable et fiable, ainsi qu'à la transformation numérique et économique de leurs pays clients.

https://www.lejecos.com/Mineraux-critiques-dans-l-industrie-manufacturiere-Les-banques-multilaterales-de-developpement-appellent-a-la_a30715.html

AGENCE ECOFIN. Gaz naturel liquéfié : les exportations africaines en hausse de 27 % au 1er trimestre 2026

La hausse des volumes d'exportation africains de GNL exportés découle essentiellement des impacts des tensions au Moyen-Orient, qui contraignent plusieurs pays européens et asiatiques à diversifier leurs sources d'approvisionnement, et de la hausse de la production de certains nouveaux acteurs, comme la Mauritanie. Les



exportations africaines de gaz naturel liquéfié (GNL) ont enregistré une progression de 27 % au premier trimestre 2026 comparativement à la même période en 2025, pour s'établir à 11,32 millions de tonnes, selon un rapport publié le jeudi 16 avril par la plateforme spécialisée The Energy Research Unit.

<https://www.agenceecofin.com/actualites/2104-137732-gaz-naturel-liquefie-les-exportations-africaines-en-hausse-de-27-au-1er-trimestre-2026>



ACTUALITÉS INTERNATIONALES

LE PORTAIL DES ETUDES ECONOMIQUE. Réunions de printemps du FMI : réalisme, résilience et refonte face aux multiples changements de régime

Malgré la guerre et les chocs énergétiques qui se déroulaient en parallèle aux réunions, les ministres des Finances, les banquiers centraux et les autres participants ont abordé la situation avec un sang-froid qui contrastait avec le choc ressenti au lendemain du « Liberation Day » l'année dernière. Incapables de prédire l'évolution de la guerre, et donc l'ampleur des dommages économiques, les participants se sont concentrés plus que d'habitude sur les perspectives au-delà du court terme : les changements de régime dans les domaines géopolitique, économique et financier, comment expliquer et préserver la résilience, ou encore les multiples refontes en cours de la trame de l'économie et de la finance mondiales. Voici mes principales conclusions personnelles.

<https://economic-research.bnpparibas.com/html/fr-FR/Reunions-printemps-FMI-realisme-resilience-refonte-face-multiples-changements-regime-20/04/2026,53375>

CONTREPOINT. Le FMI rappelle les effets durables des conflits sur l'économie mondiale

Il y a quelques jours, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) expliquait que la croissance mondiale devrait ralentir cette année, de 3,3 % en 2025 à 2,9 % en 2026. Ce qui s'explique, toujours selon l'organisation, par les conflits en cours et l'augmentation des prix de l'énergie, créant une grande incertitude sur le marché mondial. Le Fonds monétaire international (FMI) va dans le même sens : il avait tablé sur une croissance de 3,4 % pour 2026, un chiffre qu'il abaisse à 3,1 % dans le scénario qu'il privilégie, celui d'un conflit de courte durée. L'inflation mondiale devrait même atteindre 4,4 %, ce qui « constitue un écart très net par rapport à la tendance de désinflation observée ces dernières années ». La croissance des pays avancés serait à 1,8 %, la France se situant en dessous de la moyenne, à 0,9 %.

<https://contrepoints.org/le-fmi-rappelle-les-effets-durables-des-conflits-sur-leconomie-mondiale/>

LA PRESSE. États endettés et pétrolières gavées

Plusieurs pays du monde n'ont pas le choix. Ils sont obligés de dépenser de l'argent qu'ils n'ont pas pour atténuer la flambée du prix du pétrole qui paralyse complètement



leur économie. D'autres font la même chose pour des raisons moins évidentes. C'est le cas du Canada, qui vient d'éliminer la taxe d'accise sur l'essence pour permettre aux automobilistes de moins se plaindre en faisant le plein. Ça coûtera 2,4 milliards et ça empêchera la demande de diminuer pour s'ajuster au prix plus élevé de l'essence. Dans les pays riches, les gouvernements se bousculent actuellement pour annoncer des mesures d'atténuation en faveur des consommateurs, constate l'économiste de la Banque Nationale Jocelyn Paquet dans une analyse de l'impact de la crise pétrolière sur l'économie mondiale.

<https://www.lapresse.ca/affaires/2026-04-20/planete-economique/etats-endettes-et-petrolieres-gavees.php>

ALLNEWS. Préparer l'économie mondiale pour l'avenir

Sans vision ni effort concerté, notre résilience humaine, financière et institutionnelle continuera de s'éroder, nous rendant de plus en plus vulnérables à des chocs fréquents et violents. Une réalité dérangeante devient de plus en plus difficile à ignorer. L'économie mondiale traverse une période de « chocs plus fréquents et plus violents », comme le dit le lauréat du prix Nobel Michael Spence. Au lieu d'être confrontés à des perturbations isolées et temporaires, nous sommes confrontés à un changement structurel vers une volatilité inquiétante, une fragmentation croissante et une dispersion plus large des résultats pour les pays, les entreprises et les ménages. L'ancien monde a disparu, et pratiquement tout le monde risque d'être perdant dans le nouveau. La question est de savoir dans quelle mesure et comment y remédier.

<https://www.allnews.ch/content/points-de-vue/pr%C3%A9parer-l%C3%A9conomie-mondiale-pour-lavenir>

BOURSORAMA. Économie mondiale, inertie, lobbying : pourquoi le monde a-t-il tant de mal à sortir des énergies fossiles ?

"Le secteur du pétrole et du gaz est le lobby le plus puissant de la terre. Cela fait 30 ans qu'il s'emploie à repousser les changements", selon un réseau d'ONG. La guerre au Moyen-Orient et la manière dont elle bouleverse l'économie mondiale et la sécurité énergétique rappelle brutalement à la planète à quel point elle est dépendante aux hydrocarbures. Pourtant, en 2023, quand la communauté internationale s'était engagée à lancer la transition vers la sortie des énergies fossiles pour freiner le changement climatique, certains avaient célébré le début de la fin du pétrole. Raison de plus pour se passer définitivement du pétrole, source d'énergie la plus émettrice en gaz à effet de serre ? Malgré les nombreux appels en ce sens, la promesse faite à Dubaï lors de la COP28, conférence de l'ONU sur le climat, ne semble plus à l'ordre du jour.

<https://www.boursorama.com/actualite-economique/actualites/economie-mondiale-inertie-lobbying-pourquoi-le-monde-a-t-il-tant-de-mal-a-sortir-des-energies-fossiles-dceda7dd0ade1d38c2e01eea3ed930b6>

ATLAS MAGAZINE. Impact de la guerre au Moyen-Orient sur l'économie mondiale

Le Moyen-Orient est, une nouvelle fois, au centre des préoccupations mondiales. Le déclenchement d'un conflit armé le 28 février 2026 d'une ampleur inédite secoue la planète. L'escalade rapide des hostilités fait peser des risques majeurs sur la stabilité économique mondiale notamment en raison de la perturbation de voies maritimes



essentielles au commerce international. Des dommages considérables et des répercussions significatives sont d'ores et déjà observés dans de nombreux secteurs : transport maritime, aviation, chaînes d'approvisionnement, énergie, marchés financiers, etc.

<https://www.atlas-mag.net/fr/articles/impact-de-la-guerre-au-moyen-orient-sur-leconomie-mondiale>

LE MONDE. La crise au Moyen-Orient pourrait coûter « au moins 6 milliards d'euros » à la France, selon Sébastien Lecornu

Dans une lettre envoyée à ses ministres, le premier ministre chiffre les économies budgétaires pour tenir l'objectif de déficit public en 2026 : 4 milliards d'euros pour l'Etat et 2 milliards pour la Sécurité sociale. La lettre tient sur une seule page. Simple, courte, mais lourde de conséquences. Dans un message adressé à l'ensemble de ses ministres, mardi 21 avril, Sébastien Lecornu évalue pour la première fois le coût de la guerre au Moyen-Orient pour les finances publiques, et en tire une conclusion : les administrations vont devoir faire des économies pour tenir l'objectif de déficit public en 2026, fixé à 5 % du produit intérieur brut (PIB).

https://www.lemonde.fr/politique/article/2026/04/21/sebastien-lecornu-confirme-un-cout-de-6-milliards-d-euros-lie-a-la-crise-au-moyen-orient_6681964_823448.html

LEMONDE. Bourse : « Avec l'invasion de l'Ukraine et le conflit au Moyen-Orient, la guerre est devenue un sujet vendeur »

La Bourse est un bon indicateur de l'état du monde. Ses bulles, ses krachs, ses lubies reflètent des mouvements économiques et politiques profonds. Ces trois dernières décennies, les marchés financiers ont vécu au rythme des nouvelles technologies (Internet puis intelligence artificielle), du surendettement, de la mondialisation... Aujourd'hui, c'est une image sombre que nous renvoie le miroir du monde : avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 et le conflit au Moyen-Orient, la guerre est devenue un sujet vendeur.

https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/04/21/bourse-avec-l-invasion-de-l-ukraine-et-le-conflit-au-moyen-orient-la-guerre-est-devenue-un-sujet-vendeur_6681976_3234.html

BOURSORAMA. La flambée du carburant renchérit les vols long-courriers d'environ \$100, selon une étude

Les perturbations de l'approvisionnement mondial en pétrole liées à la guerre en Iran renchérit le coût des vols long-courriers au départ de l'Europe de plus de 100 dollars (85,04 euros) une hausse susceptible d'entraîner une augmentation des prix des billets, selon une analyse publiée mardi par Transport & Environment (T&E). La flambée des prix du kérosène a entraîné une hausse significative du coût du carburant, de 88 euros par passager sur les vols long-courriers au départ de l'Europe et de 29 euros sur les vols intra-européens, a précisé T&E.

<https://www.boursorama.com/bourse/actualites/la-flambee-du-carburant-rencherit-les-vols-long-courriers-d-environ-100-selon-une-etude-edfdc948f62bbe06c2b67f2272dca3b9>



LEGRANDCONTINENT. L'Europe aura-t-elle encore du kérosène d'ici cet été ?

En l'espace de quinze ans, l'Europe a perdu près d'un tiers de ses raffineries, selon les chiffres de l'Association européenne des fabricants de carburants, ce qui a accru la dépendance du continent vis-à-vis du kérosène importé depuis le Moyen-Orient.

- La guerre israélo-américaine contre l'Iran et la fermeture du détroit d'Ormuz début mars a interrompu 25 à 30 % de l'approvisionnement de l'Europe en kérosène

<https://legrandcontinent.eu/fr/2026/04/20/leurope-aura-t-elle-encore-du-kerosene-dici-cet-ete/>

